

LA VIE CRESCENDO

Jean-Bernard MOUREZ



En partenariat avec...

Claire-Marie GREINER



1. **Chanter pour**
2. **Quelles nouvelles**
3. **Réveil**
4. **Copie blanche**
5. **Je connais un chemin**
6. **Naissances**
7. **D'où vient l'oeuf**
8. **Dans quelle étagère**
9. **Cinquante années à l'heure**
10. **Fidèles amis**
11. **Route du Sénégal**
12. **Contre vents et marées**
13. **La vie crescendo**
14. **Je te bois Saint Joseph**

86, Allée de Beauregard 07100 ANNONAY
• Tél : + 33(0)6 89 49 43 92 - mourez.jbus@orange.fr

Chanter pour

Paroles & Musique : JBM

Chanter, oui mais pour qui ?
Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour mes amis,
ou bien chanter pour moi...
Il m'arrive parfois de prendre ma guitare
De jouer un petit air, risquer une chanson,
Faire vibrer les cordes pour vaincre le cafard,
Mais d'autres à mon chant viennent donner le ton
Chanter, oui mais pour qui ?
Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour mes amis, ou bien chanter pour moi.

Chanter, oui mais pour qui ?
Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter parc'que je vis,
Ou pour crier mes droits...
Chanter la liberté de ceux qui en disposent,
Ou la donner à ceux qui n' la connaissent pas,
Chanter parceque j'ai obtenu gain de cause,
Chanter pour mener un pacifique combat
Chanter, oui mais pour qui ?
Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour mes amis,
ou pour crier mes droits...

Chanter, oui mais pour qui ? chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour tuer l'ennui ou bien parc'que je crois
Je crois en la musique, prodigue et émouvante,
Expression de nos vies, nos peines et nos joies.
Elle est une interprète, voire une confidente,
Elle enrichit nos mots, utilise nos voix !
Chanter, oui mais pour qui ? Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour vous aussi et parce que j'y crois
Chanter, oui mais pour qui ? Chanter, oui mais pourquoi ?
Chanter pour vous aussi et parce qu'on y croit !

Quelles nouvelles

Paroles : Claire-Marie Greiner & JBM

Musique : Jean-Bernard Mourez

Hello ! Hello ! quelles nouvelles ?
Quelles nouvelles ?
J'étais parti, j'reviens de loin
J'vous présente quelqu'un
Je l'aime, elle est jolie
On s'engage pour la vie
Je s'rai à ton mariage
Témoin d'une nouvelle page

Hello ! Hello ! Quelles nouvelles ?
Quelles nouvelles ?
Coincé en gare, comme un bellut
Hall des gens perdus !
Tu peux venir chez moi
Y'a une assiette pour toi
Et des - draps dans le lit
Ca n'est pas un souci !

**L'amitié est une veilleuse,
Même loin, elle ne s'éteint pas.
L'amitié est une danseuse,
Elle invente de nouveaux pas.
Et moi... qu'est-ce que je peux pour toi ?
Qu'est-ce que je peux pour toi ?**

Hello ! Hello ! quelles nouvelles ?
Quelles nouvelles ?
Vous nous manquez, si on s'voyait
Pour un jeu, une soirée ?
Venez chez nous illico
Sur un air de piano
On unira nos voix
Y' a d'la musique pour toi !

Réveil

Paroles & Musique : JBM

Lorsque tu te réveilleras,
Comment donc verras-tu le monde,
Penses-tu que je serai là
Encore impliqué dans la ronde ?
Ronde de ton rêve éternel
Que seules les peines méprisent
Et, chose étrange, dans lequel
Quand tu vis te crois toujours prise

Lorsque tu te réveilleras,
Je t'en prie, raconte quand même
Ton rêve, car, on ne sait pas,
Je pourrais avoir fait le même !
Sinon, qui crois-tu que je suis ?
Une vision dans ton sommeil ?
Prends rendez-vous avec la vie,
Quitte ton monde des merveilles !

Lorsque tu te réveilleras,
Changeras-tu tes habitudes ?
Crois-tu que tu supporteras
Une réalité plus rude
Après tes songes prometteurs
Et tes illusions coutumières
Suffira-t-il de quelques heures
Pour que tu reviennes sur terre ?

Lorsque tu te réveilleras,
Tant d'idées rempliront ta tête
Que tu ne sauras toujours pas
Voir la réalité bien nette.
Te réveilleras-tu un jour ?
Le réel serait-il en grève ?
Non, je te le dis, mon amour,
Ton rêve n'était pas un rêve...

Copie blanche

Paroles & Musique : JBM

Quel est le plus à plaindre quand les élèves planchent ?

Le professeur qui voit comme il est incompris !

**Toi, la phobie célèbre de la copie blanche,
Ne viens pas en ces lieux semer ta zizanie !**

Après quelques instants de réflexion intense
Ils ne présentent pas un visage inspiré.
Un peu désabusés, déjà certains me lancent
Un regard de reproche comme des condamnés.
Pour eux, j'ai le bon rôle, idéal il leur semble,
Je suis prêt comme un juge à donner des sanctions.
Pourraient-ils concevoir qu'en moi-même je tremble
A l'idée de créer trop de désillusions !

Sur chacune des tables un regard s'est posé
Dès que sont arrivés les énoncés fatals,
Un texte bien construit qu'il a fallu doser
Pour ces regards inquiets il est pourtant banal.
Depuis longtemps déjà, ils la voyaient venir
Cette épreuve « bizarre », cet amas de questions
Dont l'approche les fait à chaque fois frémir
Et réclame sans fin toutes ses solutions

Maintenant va venir le moment difficile
Le « paquet » qui m'attend n'est pas de leurs soucis.
Pour noter justement, il me faut être habile,
Jouer les professeurs et non pas les amis.
Evaluer le travail à sa juste valeur ;
Si les moins bons me sont parfois plus sympathiques,
Je leur ferai comprendre qu'ils se défendent ailleurs,
Qu'ils ont d'autres talents...peut-être la musique ?

Je connais un chemin que l'on peut parcourir
Au milieu de sourires, de saluts et de paix.
Sur ce chemin lancée prendre le temps de rire,
On y marche tranquille sans jamais se presser.

Je l'ai pris ce chemin à travers la misère
Où fusent les « ça va ? » et tant d'autres questions.
Grande rue sans lampions mais remplie de lumière
Qu'on ne peut suivre sans y prêter attention

Cette route n'est pas au milieu d'un désert.
Bien que le sable y vole elle est très empruntée.
Ce chemin n'est pas une piste imaginaire
Mais fait vibrer en moi bien des réalités.

Qu'il reste ce chemin gravé dans ma mémoire
Que je puisse le suivre et jamais ne l'oublie !
Il sera désormais inséré dans l'histoire
De ma vie dont je souhaite qu'elle ressemble à lui.

Je connais un chemin

Paroles & Musique : JBM

**Je veux marcher sur ce chemin
Même si j'ignore où il mène
Q'importe s'il n'a pas de faim
Si le parcours en vaut la peine**

Naissances

Paroles & Musique : JBM

Une brise s'est levée, qui dehors m'a attiré.
La nature s'est animée ; y'a-t-il plus vivant que le vent ?
Du haut des cimes les feuillages d'un même souffle ont interprété
Comme pour annoncer l'orage l'ouverture du grand opéra de l'été.
Et le tonnerre a grondé,
Jupiter a lancé ses traits ;
Ils ont éclairé la nuit... qui a chanté l'air de la pluie.
Au petit matin le dernier nuage a quitté le ciel
Et pour marquer le dénouement s'est levé le soleil.

UUn amour s'est déclaré,
S'est construit, s'est échangé.
Deux corps se sont enlacés ;
Un nouvel être s'est créé.
Derrière la rondeur de sa mère,
S'est manifesté bien des fois.
Dans sa résidence primaire,
Il a fini par se trouver à l'étroit.
Et la maman a crié,
A la radio l'orchestre jouait.
Après ce voyage inouï
Il a poussé son premier cri.
Non, ce n'est pas un rêve,
Il est bien là, nous sommes près de lui
Venu au monde par ses lois, mystère de la vie...

Un jour m'est venue l'envie,
L'envie de chanter la vie
Alors j'ai pris mon crayon
Et attendu l'inspiration ;
J'ai surtout pris ma guitare,
Mis deux bémols sur une portée
Et les notes sans crier gare
Vers le papier se sont envolées.
Les accords se sont plaqués
La musique s'est révélée
Et ces lignes dans le ton
Sont devenues cette chanson.

**Ils étaient deux garçons
Qui cherchaient leur chanson
Dans la voix de leur père,
Guitare en bandoulière.
Depuis toutes ces années,
Ils étaient étonnés
De n'avoir inspiré
Pas le moindre couplet...
Ils étaient deux garçons
Qui cherchaient leur chanson**

Qui de l'œuf ou de la poule est apparu le premier ?
Personne n'a jamais su vraiment le déterminer
Si l'on connaît aujourd'hui le secret d'un' vie sur terre,
Celle-ci restera pour moi le plus grand des mystères.
Vains tous nos calculs, vaines nos concertations,
Être six, être sept, ce n'était plus la question,
Car d'un' cellule divisée, après quelques mois
Sont arrivés d'un coup deux ressemblants petits minois !

Si court était le temps entre leurs deux arrivées
Qu'il fallait être habile pour les différencier.
Castor et Pollux ne pouvaient plus les identifier
Dupond « D », Dupont « T » pour les nommer, c'était parfait!
Le choix des marraines fit attribuer les prénoms.
L'une prit le premier, laissant à l'autre le second
Heureusement l'amour, plus que l'observation
Reconnaît chacun d'eux et l'appelle par le bon nom !

D'où vient l'oeuf

Paroles & Musique : JBM

Profitant chez leurs proches d'une distraction légendaire
Pour faire planer le doute ils sont toujours solidaires,
Pouvant à chaque instant s'ignorer, se battre ou se plaire,
S'échanger les grimaces aussi bien que les pullovers.
Bien sûr, tout les rapproche, l'âge, le sang, les amitiés
La fratrie, les parents, l'école, les jeux, les fessées,
Mais le temps en chacun tissant la personnalité
Aide à relever le défi de la jémellité !

Dans quelle étagère

Paroles : Claire-Marie Greiner

Musique : JBM

Quel jour me parlas-tu pour la première fois ?
Je ne me souviens pas de ce premier émoi
Mais je sais que très tôt de moi tu fis partie
Que ton pouvoir à toi depuis ce jour me lie
Jusqu'à rendre jaloux l'homme avec qui je vis,
Dans tes mots tu m'enlances, à volonté je suis
Chimène, Esméralda, Pénélope ou Elsa ?
Magie d'être par toi elles toutes à la fois.

Tu peux être remède ou pernicieux poison,
Distiller tes pensées ou ôter la raison.
Au fantasque amoureux porté par ses chimères,
Des moulins, des géants et des amours solaires.
De mes jours une phrase a pu changer le cours.
Tu donnes en bouquet les mots pour dire l'amour,
La vie, la mort, l'angoisse, les jouissances, le sens.
Je t'ouvre et vis par toi cent mille expériences.

En pension, en prison que de cœurs tu libères !
Tu tires l'exilé transi de son hiver.
Offrant le soleil noir de ta mélancolie,
A chaque homme tu fais don de la poésie.
Malgré tes trois mille ans, tu es encore vaillant !
Né sur un papyrus, tu t'invites à l'écran.
Tu portes avec noblesse tes titres et tes mots :
Mon LIVRE, mon ami, mon frère, mon héros.

Cinquante années à l'heure

Paroles & Musique : JBM

Tu as depuis longtemps crié à l'injustice
Sans réponse aux questions que suscite la vie
La misère du monde est chez toi cicatrice,
Que tu voudrais gommer, en criant à l'envie !

Tu as su découvrir de nombreux horizons
Exploratrice née, avide de savoir,
Répondant à ton corps, ton esprit, ta raison
Ton appétit de feu t'a fait vivre d'espoir !

Depuis déjà longtemps, tu m'as confié ton cœur,
Nous avons façonné ensemble notre histoire,
Nous avons partagé nos questions, nos valeurs,
Ta quête m'a conquis, allons plus loin pour voir !

**Cinquante années à l'heure,
De combats et d'audace
Pour trouver le bonheur
Auprès du temps qui passe !
Cinquante années de vie
De larmes et de rires
Pour chercher à tout prix
Un sens à l'avenir.**

Fidèles amis

Paroles : Claire-Marie Greiner & JBM

Musique : Jean-Bernard Mourez

L'ombre des maisons blanches en Méditerranée
Abritait ces enfants sous le soleil liés.
Séparés par le temps, rejoints par le destin,
Ils se reconnurent sur un nouveau chemin !

Le rythme dans ses cordes, il fait vibrer la vie ;
Il a trouvé sa voix, et tout en harmonie,
Leurs corps s'enlacent sans se lasser.
Dans les bals ou les salons, ils s'en vont danser.

**Fidèles amis, fidèles amants,
Fidélité de trente ans ;
Fidèles amants, fidèles amis,
Nous vous disons : Merci !**

A l'autre bout du monde embarqués sur les flots,
Unis et solidaires dans l'aventure de l'eau.
Deux équipiers marins affrontant les tourmentes,
Ils surfent sur la vague d'une vie pétillante

Chacun à sa façon met son être en partage ;
Deux cœurs aimants, deux cœurs au large.
Témoins de vie, passeurs de confiance,
Ils traversent le temps poussés par l'espérance.

Route du Sénégal

Paroles & Musique : JBM

Traversant la savane, très droite et sans ombrage,
La piste de bitume défile sous nos roues.
Rester sur le qui-vive dès qu'elle perce un village
Où l'enfant inconscient s'élance devant nous.

**Route du Sénégal, Partant de l'océan
Des portes de l'Afrique tu pénètres son âme
Première nationale, droite jusqu'au levant,
Les pistes de terre rouge envient ton macadam.**

Le taxi dépassé ploie sous son chargement,
Passagers, nourriture, sur le toit les panières.
Ceux qui n'ont pas trouvé siège pour leur séant
Tout naturellement s'accrochent aux portières.

Dans ces terres d'Afrique, les animaux sont rois,
Coupant le long ruban, les troupeaux nous surprennent,
Tantôt zébus ou chèvres, tantôt gibbons des bois,
Ânes dans les villages, où la charrette est reine.

Au bord du long ruban, roniers et baobabs,
Venus de nulle part, hommes, femmes ou enfants,
Là, les plus démunis accrochent le toubab
La vendeuse de fruits semble attendre un client

Contre vents et marées

Paroles : Claire-Marie Greiner & JBM

Musique : Jean-Bernard Mourez

Coque fendant les vagues, mât tutoyant les cieux
Ta grand'voile se gonfle dans les vents impétueux.
Habitants de la mer, voyez sur le plafond
L'ombre de sa carène glisser comme un poisson (bis)

Les fibres de ta coque font ma couche et mon sol,
Au tambourin des vagues, je dors, rêve et m'envole !
Les eaux tapent ta proue, percussions de ma nuit,
Dans ce berceau flottant, à la mer je me fie (bis)

Contre vents et marées, tu me transportes au large.
Ton élan me conduit toujours vers l'horizon.
Riche de découvertes et de nouveaux rivages,
Je reverrai ma femme, ma filles et mes garçons (x 2)

Je manoeuvre, je barre, rêves de conquérant !
Sur mes cartes, je trace mes routes et mes voyages.
Ce soir, j'affronte mes soixantièmes déferlants.
A bon port je saurai mener mon équipage. (x 2)

**Bateau, mon bateau fou,
Emporte nous en mer,
Sur le pont, fiers, debout,
Oublier nos galères !
Quand seront levés partout
Les voiles et les mystères,
Bateau, mon bateau fou,
Ramène nous sur terre
Bateau, mon bateau fou,
Ramène nous sur terre**

**Quand nous vieillirons ensemble,
Que nos vies seront dans nos rétroviseurs,
Qu'importe si nos voix tremblent,
Si elle chantent encore nos jours de bonheur.**

La vie crescendo

Paroles : Claire-Marie Greiner & JBM

Musique : Jean-Bernard Mourez

Même si tes doigts raidissent,
Perclus par le temps et le passage des saisons,
Ton visage qui se plisse
De toutes tes chansons me jouera les partitions
Celles des amours naissantes
Du jeune homme qui déjà défendait ses idées,
Celles qui toujours enchantent
Les vies de nos enfants, les fêtes de la maisonnée.

Tant de temps passé ensemble,
Pour unir nos voix, nous accorder, chercher le ton,
De janvier à décembre
Fini le printemps, nous vivrons une autre saison.
Modulations nostalgiques
Mineures ou diminuées embelliront nos refrains,
Mais d'autres couleurs magiques
Marqueront ce temps sans crainte de ses lendemains.

Nous aurons suivi des routes,
Des pistes de terre, des chemins creux et des sentiers,
Partagé nos joies, nos doutes,
Sauté des torrents, enjambé des rochers.
Nous prendrons d'autres virages
D'où surgiront encore découvertes et cadeaux
Et sur un tempo plus sage
Ouverte à l'imprévu la vie s'écrira crescendo !

Je te bois Saint Joseph

Paroles & Musique : JBM

Je te bois, Saint-Joseph, toi qui charmes ma langue et mon palais

Le Rhône voit tes plants et tes raisins, et t'offre ses coteaux

Tu es digne des grands vignobles, et sous le soleil se forment tes tanins généreux

Saint-Joseph, nectar transmis par nos aïeux, abreuve - nous

Dans nos festins, nos banquets, nos jours de fête, nos coups de blues jusqu'à nous réjouir

Accepte de rafraîchir nos gorges desséchées et nos papilles.